

Lès mille èt ùne nùits

L'encombrant cadavre

Il y avait une fois à Casgar, la capitale de Tartarie, un tailleur qui se nommait Suliman. Un jour, dans sa boutique, il entendit passer un bossu jouant du tambourin.

Il en jouait tellement bien que Suliman l'invita à souper, pour divertir sa femme.

Tandis qu'ils mangeaient du poisson au safran, le bossu avala une arête qui le fit mourir sur l'heure.

Suliman, affolé, eut l'idée de déposer le cadavre devant la porte du médecin, pour qu'il le soigne.

Le médecin sortit de chez lui à la nuit tombée et, ne l'ayant pas vu, le fit rouler d'un coup de pied jusqu'en bas des escaliers.

Le médecin, affolé à son tour, courut voir le cadavre et constata qu'il était mort. Il monta alors sur les toits et le fit descendre dans la cheminée du marchand d'huile, leur voisin.

Le marchand d'huile, rentrant très tard chez lui, le prit pour un brigand et lui donna plusieurs coups de poing. Quand il s'en approcha, il constata qu'il était mort. Comme il ne savait pas quoi en faire, il le transporta devant la mosquée et le mit en tailleur pour qu'on le prenne pour un mendiant.



Le lendemain matin, Ali, le porteur d'eau, trébucha et le cadavre tomba sur son dos. Ali crut être attaqué et cria tellement fort que les gardes accoururent. Ils dirent qu'Ali l'avait tué, et comme le cadavre était le bouffon du sultan, Ali fut condamné à être tué sur la place publique.

Quand le moment arriva et que le bourreau s'apprêtait à l'exécuter, le marchand d'huile se dénonça, ne supportant qu'un innocent soit tué. Alors le sultan le condamna à sa place.

Le marchand d'huile s'apprêtait à être tué quand, dans la foule, quelqu'un dit : « Arrêtez, vous allez tuer un innocent ! ».

C'était le médecin, qui ne pouvait supporter un tel spectacle et qui demanda à prendre sa place.

Quand le bourreau s'apprêta à tuer pour la quatrième fois, Suliman raconta sa version de l'histoire.

Personne ne se fit exécuter, on accusa alors la fatalité... et le sultan regretta son bouffon, car rares étaient ceux à être drôles jusque dans leur mort !

